

## NOTE D'INTENTION

Le mythe parle d'origines, de comment nous devrions vivre, ce que nous devrions faire, et dissimule le connaissable ; la brume dissimule le visible, le perceptible, et la vérité ne se cache que bien en dessous. Le programme explore les mythes qui sont créés sans relâche tant que l'humanité existe. Le programme a trois axes : le premier est celui du héros – le mythe de défier l'impossible, tel un Dieu (Evryali), le royaume mythique que l'on s'imagine afin d'échapper à la réalité (Signes en blanc) ; le deuxième est le mythe de l'âme humaine, son irrationalité, les sentiments personnels qui entravent notre esprit, qui obscurcissent le vrai sens de l'art (Dusapin), abandonnant la beauté contemplative dans une poursuite bruyante et animale d'un objectif futile (Neuwirth) ; le troisième, entrelacé, rappelle que les mythes exigent un sacrifice (Gretchaninoff and Bortkiewicz, tous deux victimes du mythe soviétique, chassés de leur pays natal). Le programme se termine avec l'oeuvre d'Isang Yun « Little Yin Yang », car comme il l'est magnifiquement démontré dans Rashomon, la vérité n'est ni héroïque ni tragique ; elle est en réalité petite, simple et apparemment insignifiante comparée aux grandes idées des dirigeants... Mais qui possède la vérité finalement ?

Mikhaïl Bouzine